

L'art du pays dogon rigueur plastique et vision du cosmos

La richesse de la création dogon : témoignage des anciennes croyances

Pourquoi l'art des Dogon est-il d'une extraordinaire diversité ?



Photographies de gin'na, Mission Desplagnes, 1905, Lyon, Musée des Confluences



Togu-na, village Endé, Dogon.

I/ UNE CULTURE ANCESTRALE

Comment la culture dogon s'inscrit-elle dans son milieu ?

1. 1 Le Pays dogon : la région du plateau et de la falaise de Bandiagara

Comment la tradition architecturale témoigne de l'appropriation d'un terrain accidenté ?

Valeur universelle exceptionnelle. Brève synthèse

Le site des falaises de Bandiagara du pays Dogon est un vaste paysage culturel qui couvre 400 000 hectares et comprend 289 villages répartis entre les trois régions naturelles : plateau gréseux, falaise, plaine (plus des deux tiers du périmètre classé sont occupés par le plateau et les falaises).

Les communautés du site sont essentiellement des Dogon dont la relation étroite à leur environnement s'exprime dans ses traditions et rituels sacrés.

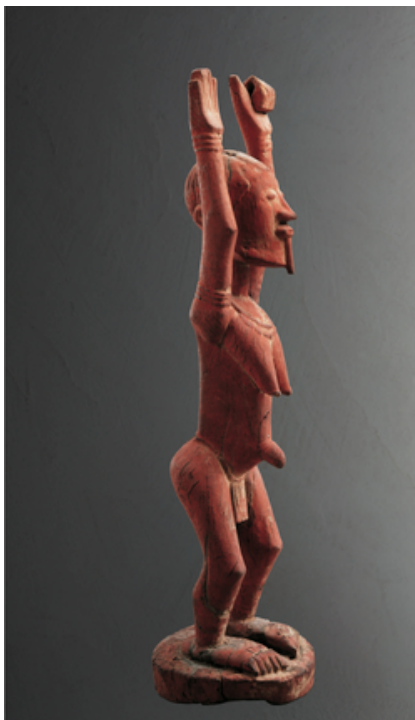
Le site du pays dogon est une région impressionnante de formation géologique et environnementale exceptionnelle. L'occupation humaine de la région, avérée depuis le Paléolithique, a permis le développement et l'intégration harmonieuse au paysage de cultures matérielles et immatérielles riches et denses dont les plus connues sont celles des Tellem, dont on pense qu'ils vivaient à l'abri des cavernes, et des Dogon.

Ce milieu hostile et difficile d'accès fut depuis le XV^e siècle un refuge naturel qui répondait à une nécessité de défense des Dogon face à des envahisseurs très redoutables. Retranchés dès lors sur le plateau et accrochés au flanc des falaises, les Dogon ont du, grâce à cet abri défensif, préserver leur culture et leurs traditions des siècles durant. L'architecture du pays Dogon a su mettre à profit les contraintes physiques du lieu. Que ce soit sur le haut plateau, sur les flancs de la falaise ou dans la plaine, les Dogon ont exploité tous les éléments disponibles sur place pour ériger leurs villages, qui reflètent leur ingéniosité et leur philosophie de la vie et de la mort.

Les villages Dogon dans certaines aires culturelles sont composés de nombreux greniers, pour la plupart carrés à la toiture pointue couverte de chaume, la **gin'na**, ou grande maison de famille, comporte généralement deux niveaux. Sa façade de banco, dépourvue de fenêtres est néanmoins percée d'une série de niches et de portes, souvent ornées de motifs sculptés : des rangées de personnages masculins et féminins symbolisant, le couple gémellaire ancestral. L'une des formes les plus caractéristiques du pays Dogon est celle du **togu-na**, le grand-abri, un hangar qui abrite sous un toit de branchages supporté par des poteaux de bois non équarris, une plateforme où sont disposés des bancs pour les hommes.

site de l'unesco <https://whc.unesco.org/fr/list/516/>

visionner : <https://www.menil.org/read/online-features/recollecting-dogon/video-paul-chandler>



3.

1. 2 L'ancienneté de la culture dogon : les différentes phases de peuplement

2. *Statue androgynie*, style djennenke, Mali, plateau de Bandiagara, village de Damagari (?), X-XIe siècle, Bois, H. 191 cm, acquise par mécénat AXA, Paris, musée du Quai Branly.

3. *Figure féminine aux bras levés*, Tintam, village de Tintam, XIV^e-XV^e siècle, bois dur, patine rouge, 98 x 19 x 16 cm, Zurich, Rietberg Museum.

Par sa taille imposante, son exceptionnelle ancienneté et ses qualités plastiques, cette sculpture est considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de l'art universel.

La présence sur le visage de scarifications en damier, proches de celles que l'on trouve sur les statues de Djenne, dans le delta intérieur du Niger, a permis de la rattacher au style djennenke, littéralement « ceux de Djenne ».

Cette figure semble être une incarnation de la dignité. Elle lève les bras vers le ciel, signe de prière pour favoriser de la pluie ou geste d'excuse chez les Tellem – peuple qui vivait dans les falaises de Bandiagara du XI^e au XVI^e siècle, précédant ainsi les Dogon – puis les Dogon, dans la statuaire et la mythologie.

L'abondance de ses colliers et l'expression souveraine de son regard révèlent l'importance de son statut social. Elle présente le visage d'un chef de lignée ou d'un grand roi, reconnaissable à sa barbe et à son petit chignon orné de rubans. Le buste, en revanche, est celui d'une femme, avec ses seins allongés, symboles de la mère nourricière. Sur son ventre, deux personnages, qui pourraient représenter des jumeaux sont sculptés en haut-relief.

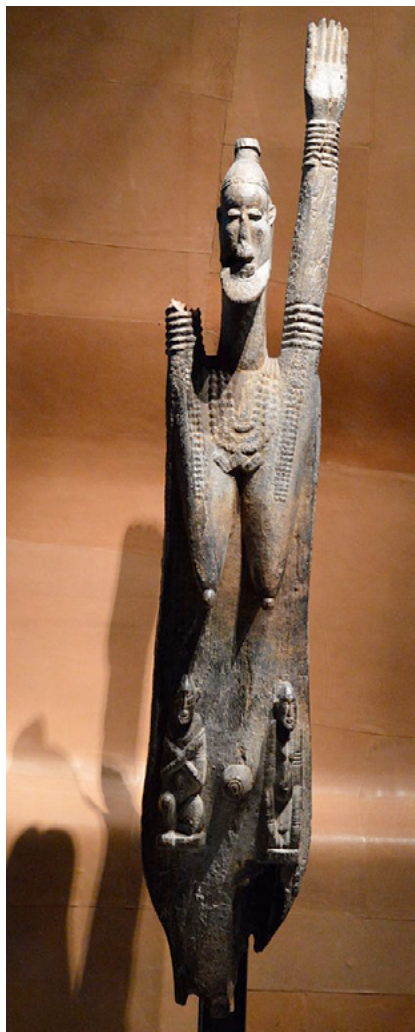
Ces deux principes, masculin et féminin, sont attestés par les bracelets du poignets, au nombre de sept, chiffre de l'union parfaite.

Chefs d'œuvre dans les collections du musée du Quai Branly, Musée du Quai Branly, Paris, 2008, p. 45.

1. Dans le texte, souligner les différents éléments de description en bleu

2. Dans le texte, souligner en rouge les éléments d'interprétation

3. Flécher le croquis avec les éléments de description, qui peuvent être grossis, et d'interprétation



2.

II/ UNE CULTURE ANIMISTE ET RÉCIT DE LA CRÉATION DU MONDE

Comment l'art dogon fait-il le lien entre les hommes et les esprits ?

2. 1 Une organisation sociale communautaire dominée par le hogon

Comment s'exprime dans l'art dogon le pouvoir du hogon, chef spirituel et politique ?

4. *Figure masculine assise sur un tabouret*, Tintam, centre ouest du plateau de Bandiagara, XVII-XVIII^e siècle, bois, métal, H : 94 cm, Montréal, musée des Beaux-Arts de Montréal

5. *Ogo banya*, coupe de hogon figurative, 1720-1780, H : 77 cm, Paris, musée du Quai Branly

Le **hogon** est en contact avec **Amma**, dieu créateur tout-puissant. Elu par les anciens parmi les vieux et les plus sages du villages, jouissant de la confiance de tous, il avait de grands pouvoirs mais aussi beaucoup d'obligations. Le **hogon** devait assurer que la pluie reviendrait. Mais si elle n'était pas arrivée en avril, il fallait recourir aux rites anciens, retrouver d'anciennes statues et le promener autour des villages en les suppliant d'intervenir.

LELOUP, Hélène (dir.). 2011. *Dogon*, Catalogue d'exposition (Paris, 5 avril au 24 juillet 2011), Paris : Musée du Quai Branly, p. 72.



5.

deux interprétations d'une même sculpture

Très rare sculpture représentant le hogan, chef religieux de la communauté. Assis sur le tabouret cheffal composé d'un disque rond représentant la terre reliée à un disque supérieur, le ciel, par les figurations des ancêtres humains et orné du zigzag figurant l'eau et la parole.

LELOUP, Hélène (dir.). 2011. *Dogon*, Catalogue d'exposition (Paris, 5 avril au 24 juillet 2011), Paris : Musée du Quai Branly, p. 270.

Les jambes et les bras du forgeron étaient serpentiformes. Sous le choc de l'arrivée, ses membres se brisèrent et c'est ainsi qu'apparurent les coudes et les genoux des hommes. Cette statue représente les premiers hommes capables de travailler grâce à leurs articulations bien marquées.

Gwenaëlle Dubreuil, muséologue et médiatrice, Quai Branly.



4.



6.

2. 2 Le pays dogon ou pays sacré : une riche cosmogonie et mythologie

6. *Masque à l'image du lièvre*, Mali, région de Bandiagara, début du XX^e siècle, bois, pigments, fibres végétales, 54 x 35 x 11 cm, Don Georges Henri Rivière

Il existe une immense variété de masques dans la vision cosmogonique des Dogon, qui cherchent à représenter ainsi l'intégralité du monde. Ces objets se caractérisent tous par leur géométrisation extrême et leurs couleurs : le noir, le blanc et le rouge. Cette sculpture a été réalisée par un membre de la société des masques, l'*awa*, qui regroupe tous les hommes circonsis. Elle a été fabriquée loin du regard des femmes et de enfants, aux environs du village, et devait être abandonnée dans un abri tenu secret lorsqu'elle serait jugée trop vieille ou en mauvais état. Elle était portée à l'occasion de funérailles ou de fêtes de levée de deuil, appelée *dama*, cérémonie qui suit de longues périodes de deuil. C'est le moment où les vivants se séparant définitivement des défunts, qui peuvent enfin rejoindre le pays des morts et des ancêtres. Le danseur, en général un jeune initié, la tête et la nuque entièrement couverte de ce masque-lièvre, mimait la bête traquée et finissait par s'écrouler à terre. Le chant



Photographies de gin'na, Mission Desplagnes, 1905. Lyon, Musée des Confluences

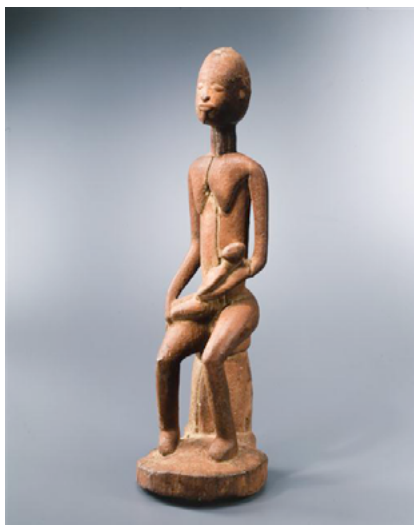
accompagnant la scène précisait le sens de la gestuelle. Cette représentation se rapportait à un mythe selon lequel un chasseur, dont le chien avait capturé un lièvre qu'il voulait dévorer, sculpta une effigie de bois à l'image de l'animal avant de le tuer et de le manger .

Chefs d'œuvre dans les collections du musée du Quai Branly, Musée du Quai Branly, Paris, 2008, p. 47.

Conclusion : un art universel

En quoi l'art des Dogon révèle-t-il l'universalité des hommes ?

7. *Maternité*, Tintam, Maître de la maternité rouge, région de Tintam, XIV^e siècle, bois dur, patine rouge, pigments, 75 x 20,5 x 24,5 cm, Paris, musée du quai Branly



7.

Lexique

amma : dieu créateur tout-puissant

awa : désigne à la fois les fibres des costumes de danse, les masques eux-mêmes et l'ensemble des hommes qui portent activement ces masques

dama : cérémonie qui suit de longues périodes de deuil

gin'na : grande maison de famille qui comporte généralement deux niveaux

hogon : chef spirituel et politique des dogons

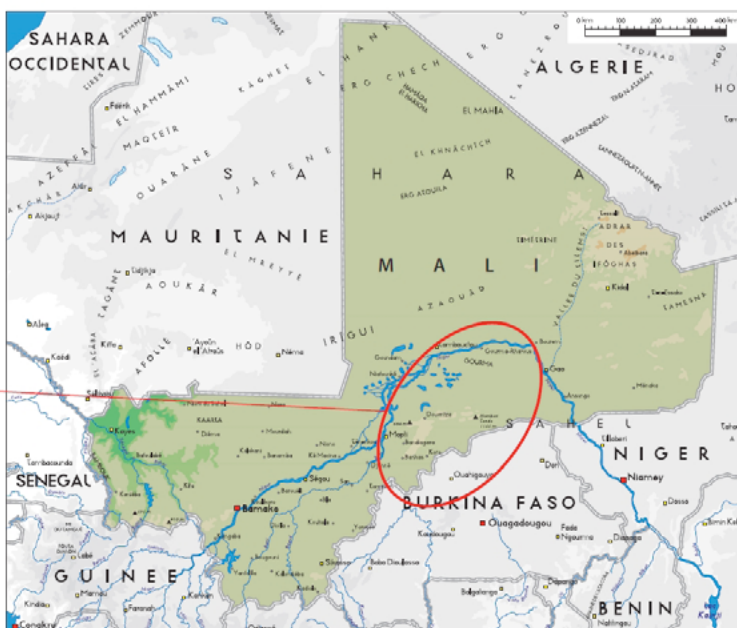
nyama : tout homme, arbre, eau, animal, possède un nyama, sorte de souffle vital, d'énergie, qu'il faut respecter. Ce nyama provient des pères, mères et ancêtres et est sensible à tout ce qui affecte son support : corps humain, tronc de l'arbre

ogo banya : coupe ornée avec couvercle réalisée le plus souvent en bois

toгу-na : un hangar qui abrite sous un toit de branchages supporté par des poteaux de bois non équarris, une plateforme où sont disposés des bancs pour les hommes. Le plafond est bas, et il n'est pas possible de se tenir debout. Cette hutte à palabre, au toit de fagots surbaissés peut cabosser rudement les esprits qui s'échauffent. Le toit bas empêche ainsi les protagonistes de faire de grands gestes et de s'énerver. Cet espace de repos et de rencontres réservé aux hommes circonscrit est situé sur la place du village. On y discute, on s'y repose, on y évoque les questions de la vie quotidienne.

Cartes

1. Carte de l'Afrique de l'ouest. Localisation du Pays dogon



2. Carte historique du Pays dogon

Activité :

souligner sur la carte la falaise

souligner les villages ou régions de réalisation des œuvres étudiées

